

LA BEAUTÉ SAUVERA LE MONDE

Dix œuvres à regarder et à partager

Un parcours pour observer les figures, explorer leur mise en scène et ouvrir le dialogue.

Le Guitariste



Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)

Présentation de l'œuvre

Cette scène de genre représente une activité de la vie quotidienne.

Le titre relie la pratique musicale au retour de la chasse.

Le personnage est un oiseleur, c'est-à-dire un chasseur d'oiseaux.

La figure occupe le premier plan d'un intérieur peu éclairé.

L'instrument et les mains donnent son sujet à la composition.

Un jeune homme se penche sur sa guitare. Ses mains occupent le centre de son activité, tandis que son visage se tourne vers nous. Le titre développé précise qu'il s'agit d'un oiseleur qui, au retour de la chasse, accorde son instrument. Le tableau saisit ainsi un moment de transition entre deux occupations.

La lumière attire le regard vers le visage, la chemise et les mains ; le fond plus sombre fait ressortir la silhouette. La posture oblique donne du mouvement à cette scène pourtant silencieuse. On peut imaginer le son à venir, sans qu'il soit encore joué : regarder devient une manière d'écouter.

Pour ouvrir le dialogue

Quels détails vous donnent l'impression que le personnage s'interrompt ou nous remarque ?

Nantes, musée des Arts • Inventaire : MNR 83 ; D.954.1.2.P

Titre développé : Un Oiseleur qui, au retour de la chasse, accorde sa guitare

Crédit photo : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot

Le Printemps



Giuseppe Arcimboldo (vers 1527-1593)

Présentation de l'œuvre

Peint en 1573, Le Printemps est une œuvre de Giuseppe Arcimboldo.

Il donne une apparence humaine à une saison de l'année.

Le profil est composé de fleurs assemblées avec minutie.

Les végétaux constituent aussi la chevelure et le vêtement.

Cette invention picturale associe portrait et observation de la nature.

Le tableau appartient aux collections du musée du Louvre.

D'abord, nous reconnaissons un visage de profil. Puis notre regard découvre des fleurs à la place de la peau et un assemblage de feuillages pour le vêtement. Dans cette œuvre de 1573, Arcimboldo fait tenir ensemble deux lectures : celle d'une figure humaine et celle d'un monde végétal.

Le printemps devient un personnage. Les fleurs et les feuilles évoquent la croissance et le renouvellement de la nature. Le fond sombre détache chaque forme et invite à explorer les détails. Approchez-vous mentalement du tableau, puis prenez du recul : l'image change selon l'échelle de votre regard.

Pour ouvrir le dialogue

À quel moment voyez-vous davantage un visage qu'un bouquet ?

Paris, musée du Louvre • Inventaire : RF 1964 30

Référence photographique : 24-507284

Crédit photo : © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Adrien Didierjean

Adélaïde de France



Adélaïde Labille-Guiard (1749-1803)

Présentation de l'œuvre

Adélaïde Labille-Guiard peint ce portrait de Madame Adélaïde en 1787.

Le modèle est une princesse de France, fille de Louis XV.

La représentation en pied accorde une grande place au costume.

Le cadre intérieur réunit mobilier, peinture et éléments de décor.

Une autre image peinte accompagne la présence de la princesse.

L'œuvre appartient aux collections des châteaux de Versailles et de Trianon.

La princesse se présente debout, dans une robe ample, au sein d'un décor où figure une autre peinture. Ce portrait de 1787 représente Madame Adélaïde, fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska. La silhouette, le costume et les objets environnants donnent au portrait une dimension publique et dynastique.

Le tableau placé dans le tableau nous invite à regarder au-delà du seul visage. Il introduit la mémoire familiale dans la représentation de la princesse. La peinture construit ainsi une identité par les relations entre une personne, son environnement et les images qui l'accompagnent.

Pour ouvrir le dialogue

Que nous apprend le décor sur la place que la princesse souhaite occuper ?

Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon • Inventaire : MV3958

Référence photographique : 25-503573

Auteur de l'œuvre représentée : Marie Leszczyńska (1703-1768)

Conditions utilisations : Nous contacter pour la publicité

Crédit photo : © Château de Versailles, Dist. GrandPalaisRmn / Christophe Fouin

Jean-Baptiste Belley



Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (1767-1824)

Présentation de l'œuvre

Girodet réalise ce portrait de Jean-Baptiste Belley en 1797.

Belley est un ancien esclave affranchi devenu député de Saint-Domingue.

Il est représenté en pied, dans une tenue à caractère officiel.

Le buste voisin représente l'abbé Raynal, critique de l'esclavage.

Cette association inscrit le portrait dans l'histoire de l'émancipation.

Le tableau appartient aux collections du château de Versailles.

Jean-Baptiste Belley se tient debout, accoudé près d'un buste. Ancien esclave affranchi et député de Saint-Domingue à la Convention, il est représenté par Girodet en 1797.

L'assurance de sa posture et son vêtement officiel affirment sa place dans la vie politique.

À ses côtés se trouve le buste de l'abbé Raynal, associé à la dénonciation de l'esclavage. Le rapprochement du corps vivant et de la sculpture relie une trajectoire individuelle à un débat sur l'émancipation. Ce portrait invite à réfléchir à la manière dont une image rend visibles la dignité et la citoyenneté.

Pour ouvrir le dialogue

Comment la posture et le voisinage du buste contribuent-ils à l'autorité du personnage ?

Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon • Inventaire : MV4616

Titre développé : Jean-Baptiste Belley, député de Saint-Domingue à la Convention (1747-1805)

Référence photographique : 11-538693

Crédit photo : © GrandPalaisRmn (Château de Versailles) / Gérard Blot

Le Cercle de la Rue Royale



James Tissot (Jacques Joseph Tissot, 1836-1902)

Présentation de l'œuvre

James Tissot réunit ici les membres d'un cercle parisien. Le Cercle de la rue Royale est un club masculin fondé en 1852. Cette commande prend la forme d'un vaste portrait de groupe. Les personnages sont disposés sur une terrasse à colonnade. Leurs vêtements et leurs attitudes participent à la représentation sociale. L'œuvre est conservée au musée d'Orsay sous le numéro RF2011-53.

Sur une terrasse, des hommes se réunissent dans un cadre architectural élégant. Certains sont assis, d'autres debout ; leurs regards et leurs gestes composent plusieurs petits échanges. Tissot représente les membres d'un club masculin parisien, le Cercle de la rue Royale, fondé en 1852.

L'apparente aisance des personnages repose sur une composition soigneusement organisée. Les vêtements, le mobilier et le décor donnent à voir un milieu social autant qu'une réunion d'individus. Pour regarder ce portrait collectif, suivez les distances entre les corps : elles dessinent des groupes tout en préservant la singularité de chacun.

Pour ouvrir le dialogue

Quels indices vous permettent de reconnaître un groupe social sans connaître les noms des personnages ?

Paris, musée d'Orsay • Inventaire : RF2011-53

Référence photographique : 20-517805

Crédit photo : © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

L'impératrice Eugénie entourée de ses dames d'honneur



Émile Miloud Boukerche (1908-1979)

Présentation de l'œuvre

Cette version est peinte par Émile Miloud Boukerche.
Elle est exécutée d'après une composition de Franz Xaver Winterhalter.
Le sujet est l'impératrice Eugénie avec ses dames d'honneur.
La scène associe le portrait collectif à un cadre de verdure.
Les robes et les étoffes occupent une large part de l'image.
La peinture est conservée au château de Fontainebleau.

Les robes déploient leurs couleurs dans un cadre de verdure. Les femmes forment un groupe dont les gestes et les regards relient les figures. Cette œuvre de Boukerche reprend une composition de Franz Xaver Winterhalter : il convient donc de distinguer le peintre de cette version et l'auteur du modèle.

Le portrait de cour prend ici l'apparence d'une rencontre en plein air. L'abondance des étoffes et la disposition harmonieuse des personnages invitent à percevoir une image de prestige. Le paysage participe à cette mise en scène : il accueille le groupe et adoucit le caractère officiel de la représentation.

Pour ouvrir le dialogue

Comment les robes, les gestes et la végétation dirigent-ils votre regard vers certaines figures ?

Fontainebleau, château • Inventaire : F-2023.17

D'après : Franz Xaver Winterhalter (1805-1873)

Droit d'auteur : © ADAGP, Paris

Référence photographique : 24-502424

Crédit photo : © Château de Fontainebleau, Dist. GrandPalaisRmn / Christian Baraja | Studio SLB

The Frame



Frida Kahlo (1907-1954)

Présentation de l'œuvre

The Frame est un autoportrait réalisé par Frida Kahlo en 1938. Le titre anglais signifie « le cadre » et souligne son importance. Le visage est peint à l'huile sur une fine feuille d'aluminium. Il s'insère dans un décor artisanal mexicain fixé sous verre. Les motifs floraux et les oiseaux entourent la figure frontale. L'œuvre appartient aux collections du Musée national d'art moderne.

Frida Kahlo nous fait face. Son regard direct et son visage immobile contrastent avec les fleurs, les oiseaux et les couleurs qui l'entourent. Réalisé en 1938, cet autoportrait associe une peinture sur aluminium à un décor artisanal mexicain fixé sous verre.

Le cadre fait pleinement partie de l'œuvre, comme l'annonce son titre. Il attire le regard, puis le ramène vers le visage. Cette rencontre entre portrait et ornement invite à observer comment une personne choisit de se présenter : l'identité passe aussi par les couleurs et les formes qui accompagnent son image.

Pour ouvrir le dialogue

Le décor vous semble-t-il renforcer la présence du visage ou partager l'attention avec lui ?

Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle • Inventaire : JP 929 P

Référence photographique : 04-005437

Crédit photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet

Le Tourangeau



Juan Gris, dit José Victoriano González Pérez (1887-1927)

Présentation de l'œuvre

Juan Gris réalise *Le Tourangeau* en septembre 1918.

Cette huile sur toile propose une construction cubiste du portrait.

La figure et son environnement sont organisés en plans géométriques.

Le journal, la pipe et le verre constituent des indices figuratifs.

Les surfaces colorées structurent les rapports entre les formes.

L'œuvre appartient aux collections du Musée national d'art moderne.

Un personnage apparaît au milieu de formes géométriques. Des indices, comme le journal et la pipe, nous aident à recomposer la scène. Dans cette peinture de septembre 1918, Juan Gris organise le portrait à partir de surfaces colorées et de contours qui s'articulent les uns aux autres.

La représentation cubiste sollicite un regard actif : nous identifions des fragments et cherchons leurs relations. Les couleurs et les lignes donnent une unité à l'image sans restituer un volume continu. Le plaisir de regarder tient alors à cette reconstruction progressive, entre reconnaissance des objets et attention aux formes.

Pour ouvrir le dialogue

Quel détail reconnaissez-vous en premier, et comment vous aide-t-il à retrouver le personnage ?

Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle • Inventaire : AM 3976 P

Référence photographique : 49-000737

Crédit photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-François Tomasian

Le Père Thomas



Ernest Cauvet (19e siècle-20e siècle)

Né à Marseille, Ernest Cauvet figure au catalogue du Salon des indépendants de 1911.

Présentation de l'œuvre

Ce portrait d'Ernest Cauvet est intitulé *Le Père Thomas*.
Il montre un homme assis, coiffé d'un chapeau, devant une table.
Un vêtement bleu se détache sur les couleurs de l'intérieur.
La tête inclinée et la main près du visage retiennent l'attention.
Le cadre quotidien donne au portrait une dimension familière.
L'œuvre est conservée au musée des Beaux-Arts de Marseille.

Un homme assis devant une table incline la tête et porte une main près de son visage. Le chapeau, le vêtement bleu et les objets posés devant lui inscrivent la figure dans un cadre quotidien. Le titre le désigne familièrement comme « le Père Thomas », sans que cette appellation suffise à raconter sa vie.

La posture semble recueillie. Est-il absorbé, fatigué ou pensif ? L'image laisse ces possibilités ouvertes. Les couleurs du vêtement, de la table et du fond contribuent à la présence du personnage. Ce portrait nous propose de prendre le temps d'observer un geste ordinaire avant d'y associer une émotion.

Pour ouvrir le dialogue

Quels éléments visibles vous conduisent à imaginer son état d'esprit ?

Marseille, musée des Beaux-Arts • Inventaire : BA1336

Référence photographique : 15-616977

Crédit photo : © Ville de Marseille, Dist. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault | Benjamin Soligny

Louise Riesener



Limoges, musée des Beaux-Arts • Inventaire : RF 1969 22

Référence photographique : 14-510253

Crédit photo : © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Tony Querrec

Berthe Morisot (1841-1895)

Présentation de l'œuvre

Berthe Morisot peint Louise Riesener en 1888.

Le modèle est représenté assis dans un intérieur, près d'une table.

La composition associe la figure, le mobilier et les objets proches.

Les touches visibles relient les nuances claires, vertes et bleutées.

La lumière contribue à l'unité du personnage et de son environnement.

La peinture est déposée au musée des Beaux-Arts de Limoges.

Louise Riesener est assise dans un intérieur, auprès d'une table. Sa robe claire, les nuances vertes du décor et les touches lumineuses composent une atmosphère douce. Peint en 1888, ce portrait donne autant d'importance à la relation entre la figure et son environnement qu'aux traits du visage.

Les touches restent perceptibles et les contours ne sont pas partout fermés. L'œil relie les couleurs pour retrouver le corps, les étoffes et les objets. Cette manière de peindre invite à éprouver la présence du modèle à travers la lumière et le mouvement du pinceau, plutôt qu'à inventorier chaque détail.

Pour ouvrir le dialogue

Quelles parties paraissent les plus précises, et lesquelles votre regard complète-t-il ?